

Un projet créatif, innovant et vivant !

Comment transmettre les choses du passé ?... non seulement les vieilles images, les boîtes magiques, les objets mystérieux, les habits de poussière... mais aussi et surtout toute une mémoire, riche de mots, d'expressions, d'usages et de sociabilités qui ne cessent pas de nous étonner et de nous questionner...

Et *pépé Lucien*, comment il faisait sa toilette ? et *mémé Germaine*, elle vivait quand ? et ça c'est quoi ?... Nous en avons parlé, et bien parlé, en patois – langue vivante régionale de Bourgogne-Franche-Comté – en allemand, en portugais et en anglais.



Et puis aussi, chacun à sa façon. Les artistes avec leurs mots merveilleux ; Aline avec son violon et son accordéon ; Jean-Luc avec son drôle d'accent ; les patoisants avec leur drôle de langue ; Anselm, Graciete et Janine en langues étrangères... et Anne Charthenet avec son bel enthousiasme !

Et puis tout ce monde qui investit la salle de classe, le temps de se dire le passé, le présent... de questionner ces adultes... et ces enfants... de faire vivre, de créer et d'échanger !

C'est là une belle définition de la culture. Bravo à toutes et à tous !

Gilles Barot, enseignant délégué au Pôle Pédagogique de la Mpob
(Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne)

Un grand merci aux enfants et aux adultes qui les accompagnent : enseignants, Atsem, AVS, parents, ainsi qu'à tous les partenaires du projet, dont le Pays d'Art et d'Histoire Auxois Morvan avec Sophie Soto-Gutierrez, et toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réussite de ce projet.



Merci également à l'équipe de patoisants de la Mpob / Les Raibâcheries du Bochet : Gilles Barot, Annie Cèbe, Danièle Chevalier, Jean-Luc Debard, Colette Patru, Martine Poidevin. Merci à Bernadette Roidot pour ses photos et vidéos. Merci encore à Anselm Ibing, Graciete Jimenez et Janine Goulier pour leur ouverture européenne !

Retrouvez l'intégralité du projet et l'ambiance de la classe sur <http://ele-lacanche-edgar-drouhin-21.ec.ac-dijon.fr/>

Âtôr de Papa Grand Nez

conte morvandiau...

En 1886, alors qu'il explore le Morvan pour un travail de collectage de contes, Achille Millien rencontre un jeune paysan qui lui transmet l'histoire d'un personnage fantastique « *au grand nez* », qui surgit là où on l'attend le moins, entouré du petit peuple de la forêt. Surtout, il peut connaître l'avenir...

En 2014, les conteurs de l'association Mémoires Vives ont fait de ce récit un spectacle pour enfants...

Ce conte est mis à profit pour favoriser la transmission des langues et des cultures.

1^{ère} pairtie / 1^{ère} séance

C'étot dans l'temps, an y bin longtemps... bin longtemps... C'étot eún Prínce que vivot dans eún grand châteaie. Al aivot tôt ce qu'an feillot... des sarviteurs, de l'or... mais vouèqui, al étot tôt sou, al étot triste... ma triste ! al étot tôt triste... le temps yi deurot qu'a n'y t'not pu !

⇒ **Vôs vôs sôvenez les petiots... quouè qu'â fait ?**

Â peurné son ch'fau, â pairté dans l'bôs « *tac à tac, tac à tac, tac à tac* » vouèqui son ch'fau pairti â gailop... ai peu pof ! le vouèqui perdu â bon mûtan du bôs... Ailors, â s'airréte... ai peu, tins ! vouèqui des petiots que causant ? C'ment qu'al ant pu v'ni jousqu'iqui ? ... â mûtan du bôs ?... â monte su eún âbre, ai peu d'eune brínche, a vouait les chtits que faisant lai ronde, ai peu que chantant...

⇒ **Vôs vôs sôvenez les petiots... quouè qu'â chantant dans l'mûtan du bôs ?**

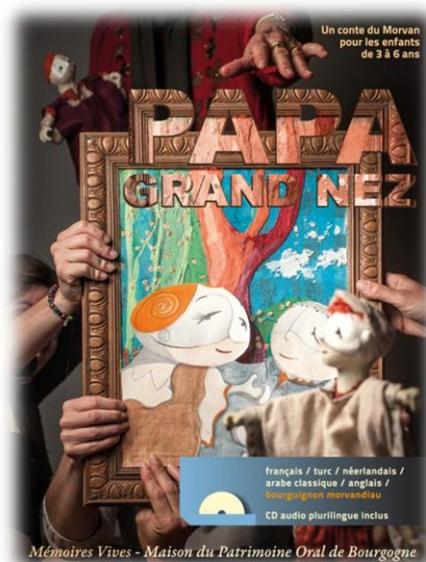
« *Gué gué, pínce-mouè l'neufion, aipp'lons Papa Grand Nez ! Gué, gué pínce-mouè l'neufion, â vait tôt nôs raicôntai !...* » (an peut répétau)

⇒ **Vôs vôs sôvenez les petiots... quouè qu'â dit, l'Papa Grand Nez?**

Â dit : l'prínce ost tou sou, ma an y eune prínceesse que réste de l'aute côté d'eune riviére, mas aattention...

⇒ **Vôs vôs sôvenez les petiots... an faut fâre aattention, ma ai quouè ?**

« *Cric-crac, cetu-cute que le diré, en piârre seré revîrè !* » (an peut répétau)



Ailors le Prínce, â vait vée lai riviére, a vouait lai Príncesse que yi fât coucou... ma vouèqui, lai rivére ost bin lairge...

2^{ème} pairtie / 2^{ème} séance :

Vôs vôs sôvenez les petiots... le Prínce, que le temps yi deurot trop, ost pairti dans l'bôs, d'aivou son grand ch'fau, al ai entendu les ch'tits que faisínt lai ronde ai peu que chantínt... Ma quouè don qu'â chantínt ?

-« Gué gué, pínce-mouè l'neufion, aipp'lons Papa Grand Nez ! Gué, gué pínce-mouè l'neufion, â vait têt nôs raicôntai !... » (fâre répétai)



Al ai entendu Papa Grand Nez, ai èté vée lai riviére, al ai vu lai Príncesse, mas a n'ai pas pu ailai vée lai, lai riviére ost trop lairge, a n'eut pas lai traivarsai, an faurot eún pont,mas an n'en y ai point... â n'veut pas s'nyée quand même !...

Ailors, al ost r'venu vée l'âbre, al ai entendu les chetis que fiínt lai ronde, ai peu al ai entendu Papa Grand Nez...

⇒ *Qouè don qu'âl ai dit, l'Papa Grand Nez, qu'an feillot pou traivarsai lai riviére que n'ai point d'pont ?*

An faut eune brínche de l'âbre qu'ost têt rouge... ci f'ré – ma fouai jârre ! -eún joli pont ! Mas aíttention !...

⇒ *Vôs vôs sôvenez les petiots... an faut fâre aíttention, ma ai quouè ?*



« - Cric-crac, cetu-cute que le diré, en piârre seré revîrè ! » (fâre répétai)

Bin seúr, le Prínce eut têt fait de trouai l'âbre rouge, a d'mandé bin poliment qi â pyot aivouair eune brínche... bin naiteurellement, l'âbre y'an ai beillé eune... que grandiché... grandiché... ai peu qu'ée fait eún jouli pont.

« Pou traivarsai l'pont, an faut éte deux, pou bin l'pâssai, an faut saivouèr dansai... Ailons pâsse, pâsse... pâsse, ailons passe-donc.

Répétai : -Ailons pâsse, pâsse... pâsse, ailons passe-donc. »

3^{ème} pairtie / 3^{ème} séance

Vôs vôs sôvenez les petiots...

⇒ **Le Prince que s'étôt perdu dans l'bôs ai entendu des ch'tits que faisint lai ronde ai peu que chantint... Ma quouè don qu'â chantint ?**

« Gué gué, pince-mouè l'neufion, aipp'lons Papa Grand Nez ! Gué, gué pince-mouè l'neufion, â vait têt nôt raicôntai !... » (fâre répétait)

Al ai entendu Papa Grand Nez, ai èté vée lai rivière, al ai vu lai Princesse... ai peu c'ment qu'lai rivière étot trop lairge, al revené écoutai les ch'tits que chantint... al ai entendu Papa Grand Nez que dié qu'an feillot prenre eune brinche de l'âbre rouge, que ferot ma fouai jârre eún jouli pont...

C'ost bin ce que se pâssé... le Prince ai rencontrè sai Princesse, al ant traivarsai le pont en dansant...

Â l'étint jârre bin âille de pouvouèr se causai. Al an aivint des chôses ai se raicôntai !... mas al an aivint !... â s'promnérent dans l'bôs, a r'beûquyint les ouyaies que pairtint an s'envôlant... Âl étint brâment âille d'éte ensenle, têt les deux, ai s'aibûyer ai peu rigolai...

Mas v'ai –ti pas qu'lai Princesse v'lé saivouèr c'ment qu'eún pont aivot pu airrivai iqui !...



⇒ **Vôs vôt sôvenez les petiots... »**

Version française (extraits)

« Il était une fois un prince qui vivait dans un grand château. Il avait tout ce que les princes ont, des serviteurs pour le servir, de l'or... Oui, mais voilà, il était tout seul, il était triste, très triste, car il s'ennuyait.

Un jour qu'il s'ennuyait tellement, il décide de monter sur son cheval et de partir se promener dans la forêt. Son cheval court au galop « tac à tac, tac à tac, tac à tac ». Il court si longtemps, qu'au bout d'un moment, le prince est perdu dans la forêt. Alors le prince s'arrête.

Tout à coup, il entend des voix d'enfants. Le prince se demande comment des enfants ont pu venir jusque là !

Le prince grimpe tout en haut d'un arbre. Et depuis le haut de l'arbre, il regarde au loin pour voir d'où vient ce bruit. Il voit, dans une clairière, des enfants qui font la ronde.

Les enfants chantent : « Gué gué, Pince-moi l'nez, appelons Papa Grand Nez ! Gué, gué pince-moi l'nez, il va tout nous raconter ! »

Le prince voit alors arriver un grand homme avec un nez, très très très long !

(Voix des enfants) : « Eh ! Papa Grand Nez, quelles nouvelles ? »

(Voix de Papa Grand Nez) : « Le prince est seul, pourtant une princesse habite de l'autre côté de la rivière, mais attention « *cric-crac, qui qui l'dira en pierre se transformera !* »

Quand le prince entend cela, il est tout étonné ! Il redescend de son arbre, il reprend son cheval et il va à toute vitesse jusqu'à la rivière « *tac à tac, tac à tac, tac à tac* ».

De l'autre côté de la rivière, il voit une belle princesse, qui lui fait coucou, qui lui dit bonjour. Alors, le prince lui fait aussi coucou et lui dit bonjour. La rivière est si large!

Comment la traverser ? Il faudrait un pont mais il n'y en a pas ! Le prince est embêté, il ne peut pas parler à la princesse et il risque de se noyer s'il traverse à pieds. Le prince se dit qu'il va retourner dans la forêt pour écouter Papa Grand Nez. « *Tac à tac, tac à tac, tac à tac* ».

Le prince retrouve l'endroit dans la forêt, il monte tout en haut de l'arbre et il regarde les enfants qui font la ronde. Les enfants chantent : « *Gué gué, Pince-moi l'nez, appelons Papa Grand Nez ! Gué, gué pince-moi l'nez, il va tout nous raconter !* »

Le prince voit alors arriver Papa Grand Nez !

(Voix des enfants) : « *Eh ! Papa Grand Nez, quelles nouvelles ?* »

(Voix de Papa Grand Nez) : « *Le prince et la princesse ne peuvent pas traverser, pourtant une branche de l'arbre rouge ferait un très beau pont ! Mais attention « cric-crac qui qui l'dira en pierre se transformera !* »

Le prince est encore très étonné de ce qu'il entend ! Il redescend de son perchoir et s'enfonce dans la forêt à la recherche de l'arbre rouge. Un arbre rouge, dans une forêt, on doit le voir facilement ! Le voilà ! Le prince s'approche de l'arbre rouge, c'est un bel arbre, très grand. Le prince demande à l'arbre s'il veut bien lui donner l'une de ses branches pour faire un pont sur la rivière. Alors l'arbre tend une branche au prince pour lui donner. Le prince remercie l'arbre rouge et retourne à la rivière. « *Tac à tac, tac à tac, tac à tac* »

Le prince pose la branche au bord de la rivière, et là... la branche grandit, grandit, jusqu'à traverser la rivière et la branche rouge se transforme en un pont magnifique !

« *Pour passer le pont, il faut être deux, pour bien le passer, il faut savoir danser, Allons passe, passe passe, allons passe-donc. Allons passe-passe, passe, allons passe-donc* »

Le prince et la princesse mettent chacun un pied sur le pont et avance, ils se rejoignent au milieu du pont et ils font quelques pas de danse. Ils sont très contents de pouvoir enfin se parler ! Ils se racontent des tas de choses, ils partent se promener. Ils regardent les oiseaux qui s'envolent. Ils sont très heureux d'être tous les deux, ils s'amuse et rient beaucoup. Mais la princesse veut savoir comment le pont est arrivé là. » **La suite dans l'album *Papa Grand Nez* ...**



Trésors de comptines

Chairli-Co ai des pôillots*Â les met dans son saibot**Â les tôrne, â les vire**Â les fait creuvai d'rire !***Geurli, geurlo***Combeín l'ai d'sôs**Dans mon saibot ?***Mierle, mierle, où qu'ost ton nid ?***Jâcques, jâcques, al'ost pour qui...**Mierle, mierle, quouaiqu'an y ai d'dans ?**Jâcques, jâcques, y ai des n'enfants !**Mierle, mierle, béille-mouais-en eún !...**Jâcques, jâcques, prends'en vouèr eún...**Mierle, mierle, mâs t'eum' bairtrôs !**Jâcques, jâcques, c'ost qu'î fairôs !...***Jeu de mains***Le père que vait dansl'bôs**Lai mère que cope lai soupe**Lai sarvante que lai trempe*

L'commis de louée que lai mége

A peu le ch'tit quínquín...

... â vait charcher du vín !

Dans mon pays (interprété par Aline Dumont, musicienne)

Je n'suis pas d'ici, je suis de la montagne

Je n'suis pas d'ici, je suis de mon pays

Dans mon pays, on y garde les vaches

Dans mon pays, on garde les brebis



Í n'seûs pas d'iqui, Í seûs de lai montaîngne

Í n'seûs pas d'iqui, Í seûs de mon pays

Dans mon pays, an y gairde les vaiches

Dans mon pays, an gairde les bouèrbis.



Un air traditionnel de l'Auxois

Y'ai eún nid... (Auxois)

Y'ai eún nid su'l'pouairé

Í'entends lai mére que chante

Y'ai eún nid su'l'pouairé

Í'entends lai mére chantai



Í'entends, Í'entends, Í'entends lai mére que chante

Í'entends, Í'entends, Í'entends lai mére chantai

Ì seûs montè su'l'pouairé

Pou dénichai le miarle

Ì seûs montè su'l'pouairé

Pou dénichai le geai

Refrain



Ì seûs choué c'ment eune pouaire

En me cassant eune patte

Ì' seûs choué c'ment eune pouaire

En me cassant és bras

Refrain



Crédit photographique :
Kerry Skarbakka « *Struggle to Right Oneself* ».

Su mon lét (i) vouais l'pouairé

Ì'entends l'ouillau que chante

Su mon lét (i) vouais l'pouairé

Ì'entends l'ouillau chantai

Refrain



N'montez pas s'les pouairés

Pou dénichai les miarles

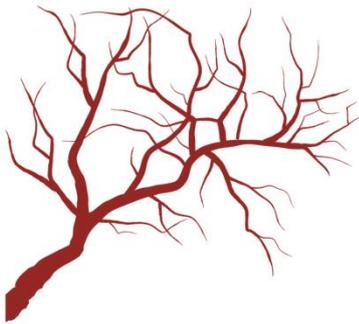
N'montez pas s'les pouairés,

Vôs pôrrins beín tombai

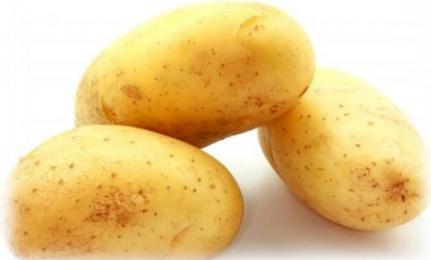
Refrain



Imagier du monde de Papa Grand Nez

		
<i>Eún châtaie / châta</i>	<i>Eún Ch'fau</i>	<i>Le bôs</i>
		
<i>Eún grand neufion</i>	<i>Lai rivière</i>	<i>Eún âbre</i>
		
<i>Eune piârre ; eún porron</i>	<i>Eune brínche d'âbre (rouge)</i>	<i>Des oûyaies / oûyâs</i>

Imagier - Dans ma cuisine, an y ai...

		
<p><i>Eún m'lin ai café</i></p>	<p><i>L'aissiette</i></p>	<p><i>Lai forchette – le couteaie (â) – lai cûyée</i></p>
		
<p><i>Lai qaisse</i></p>	<p><i>Eún painer ai treuffes</i></p>	<p><i>Des treuffes</i></p>
		
<p><i>Eún bruchon</i></p>	<p><i>Le painer ai sailaïde</i></p>	<p><i>Le painer de fouaire</i></p>

Imagier - Les haibits du temps...

		
<p>Les saibots</p>	<p>Le chaipaie / chaipâ</p>	<p>Eune culotte</p>
		
<p>Les beurtalles</p>	<p>Lai chemie (bieuse) ai peu lai ceinture de flanelle</p>	<p>Lai meûsette</p>
		
<p>Le devanté</p>	<p>Lai cale</p>	<p>Lai chemisole</p>